



**UNIVERSITÉ
RENNES 2**

Colloque international organisé par :
L'université Rennes 2, le Centre de recherche et de documenta-
tion sur les Amériques / CREDA UMR 7227-CHACAL et Mondes
américains UMR 8168

DES "RÉVOLTES INDIENNES" AUX "ÉMEUTES AUTOCHTONES"

**Sociétés amérindiennes, autonomie et
criminalisation des conflits
(Amériques, XVI^e-XXI^e)**

9 > 10 mars 2017
Université Rennes 2
salle des Thèses - bât.P

DES « RÉVOLTES INDIENNES » AUX « ÉMEUTES AUTOCHTONES »

Le terme de « révolte » ou de « rébellion » a souvent prévalu pour qualifier de manière indistincte toutes sortes de soulèvements des populations indiennes dans le contexte de la colonisation européenne – espagnole, portugaise, française ou britannique – ou, une fois acquise l'indépendance des anciennes colonies américaines, dans des cadres (souvent) républicains. Cette catégorie de la révolte est aussi prégnante dans les sources coloniales qu'elle est omniprésente dans l'historiographie relative aux populations amérindiennes, au point de constituer presque un genre à part entière.

Une telle grille de lecture est cependant loin d'aller de soi : elle semble d'abord présupposer la soumission initiale des autochtones aux autorités coloniales ; elle empêche, en plaquant sur des pratiques amérindiennes la grille de lecture des États colonisateurs, de s'interroger sur les vrais fondements de ce qu'il convient peut-être d'appeler, de façon plus neutre, des guerres ; la catégorie générique de « révolte », enfin, nivelle en les subsumant des formes de soulèvements qui n'ont en commun, du point de vue colonial, que de contrevenir à la loi et à l'ordre.

À l'époque contemporaine, de la même façon, les mouvements de protestation ou de revendication des communautés amérindiennes – contre l'usurpation de leurs terres, les abus de compagnies forestières, les ravages de l'extractivisme minier, de la culture intensive de soja ou de l'exploitation touristique – sont taxées avec une remarquable régularité d'« émeutes », lorsque leur lutte n'est pas tout simplement assimilée à du « terrorisme ». Dans ce cas également, c'est toute la spécificité et la légitimité politiques de chacun de ces mouvements revendicatifs qui apparaissent niées. Ravalés au rang indistinct de la délinquance, ils sont le plus souvent mis sur le compte des « qualités » innées de populations catégorisées comme rétives au progrès, à la civilisation et au développement économique. Cette criminalisation, conjuguée à la racialisation de toute revendication provenant de communautés autochtones, a pour effet là encore de rendre invisible et fondamentalement irrecevable ce qui constituait le fondement des actions incriminées.

L'objectif de la réflexion collective et comparatiste que nous voudrions mener dans le cadre de ce colloque serait donc de tenter d'aller au-delà des grilles d'analyses qui informent traditionnellement ces « révoltes » et ces « émeutes ». Il s'agit de déconstruire des catégorisations pour mieux reconstruire les logiques politiques et culturelles qui présidaient aux mouvements que ces catégories condamnent d'emblée et interdisent de penser de façon autonome.

Comité d'organisation : Christophe Giudicelli (Université Rennes 2 / CREDA/UMR 7227-CHACAL), Gilles Havard (EHESS-CENA / UMR 8168), Gilles Rivière (EHESS-CERMA /UMR 8168)

Comité scientifique : Bertrand Van Ruymbeke (Université Paris 8), Luc Capdevila (Université Rennes 2), Clément Thibaud (Université de Nantes/ CHRIA-Projet STARACO), Antonio de Almeida Mendes (Université de Nantes CHRIA-Projet STARACO), Jimena Obregon (IEP-Rennes), Capucine Boidin (IHEAL-Univ. Paris 3/ CREDA/UMR 7227-CHACAL), Juan Carlos Garavaglia (†) (EHESS /Univ. Pompeu Fabra de Barcelone)

JEUDI 9 MARS 2017 / UNIVERSITÉ RENNES 2 / SALLE DES THÈSES - BÂT. P

9h30 > Accueil des participants

10h15 > Présentation du colloque, Christophe Giudicelli (Univ. Rennes 2/CREDA UMR 7227-CHACAL), Gilles Havard (CNRS-CENA/UMR 8168), Gilles Rivière (EHESS-CERMA/UMR 8168)

10h15 > Première séance : « Révoltes » et colonialismes républicains

Président de séance : Françoise Martinez (Université de La Rochelle-CHRIA)

Diego Escolar (CONICET, CCT-Universidad de Cuyo, Argentine),
« Levantamientos montoneros, tierras indígenas. La insurrección de Guanacache en el centro oeste argentino, 1862-1878 »

Ignacio Telesca (CONICET, CCT Nordeste - Universidad Nacional de Formosa, Argentine)
« La supresión de los Pueblos de Indios en Paraguay, 1848. ¿Asimilación o negociación? »

Anna Mombiola Guiteras (Universidad de Barcelona, Espagne),
« La Guayocherà o la construcción de una sublevación indígena en la Amazonía boliviana, fines siglo XIX »

12h30 > discussion et commentaires

13h00 > Déjeuner

14h 30 Deuxième séance : « Révoltes indiennes » et politique impériale

Président de séance : Antonio de Almeida Mendes (Université de Nantes CHRIA-STARACO)

Hugo Contreras Cruces (Academia de Humanismo Cristiano, Santiago, Chili), « « Viviendo entre cristianos como gentiles y entre españoles como bárbaros ». Borracheras indígenas, doctrina cristiana y migración forzosa en Chile central, 1575-1655 »

Jimena Obregón Iturra (IEP -Sciencespo- Rennes), « De Curalaba (1598) à Río Bueno (1654). L'impuissance coloniale face à deux offensives armées des indiens du centre-sud du Chili »

María José Vilalta (Universitat de Lleida-Espagne), « En el corazón de la parroquia andina: sometimiento, mediación, resistencia (siglos XVIII-XIX) »

Víctor Bretón Solo de Zaldívar (FLACSO-Universitat de Lleida-Espagne),
« Identidad, resistencia y poder en los Andes ecuatorianos : del gamonalismo a la Revolución Ciudadana »

16h00 > discussion et commentaires

VENDREDI 10 MARS 2017 / UNIVERSITÉ RENNES 2 / SALLE DES THÈSES - BÂT. P

9h30 > Troisième séance : Figures coloniales de la révolte

Président de séance : Allan Potofsky (Université Paris-Diderot)

Gilles Havard (CNRS-CENA/UMR 8168), « Le soulèvement natchez de 1729: «mas-sacre», «guerre» ou «révolte»? »

Alain Beaulieu (Université du Québec à Montréal, Canada), « La Guerre de Pontiac (1763-1766) ou les voies de l'intégration dans l'Empire britannique »

Eduardo Neumann (Universidade de Porto Alegre, Brésil) : « Figuras de la rebelión indígena en las guerras guaraníicas »

Capucine Boidin (IHEAL-CREDA UMR 7227-CHACAL) : « Justifier son droit à la résistance armée: les correspondances en guaraní des élites lettrées des missions (1752-1753) »

12h00 > discussion et commentaires

12h30 > Déjeuner

14h00 > Quatrième séance : Revendications autochtones et criminalisation des conflits

Président de séance : Nicolas Richard (CNRS-CREDA UMR7227-CHACAL)

Jérôme Baschet (EHESS / Universidad Autónoma de Chiapas, Mexique), « Entre résistance et révolution: les mots de la rébellion zapatiste »

Céline Planchou (Université Paris 13),

« "Protectors, not Protesters" : le mouvement #NoDAPL sur la réserve Lakota de Standing Rock »

Ramón Pajuelo (IEP Lima, Pérou),

Movilizaciones indígenas y sentido común ciudadano. Más allá de la "desgraciada raza indígena" y la "violenta nación aymara" en el Perú, inicios de los siglos XX y XXI.

Gilles Rivière (EHESS-CERMA/UMR 8168),

« Mouvements et organisations indigènes sous le gouvernement du MAS en Bolivie »

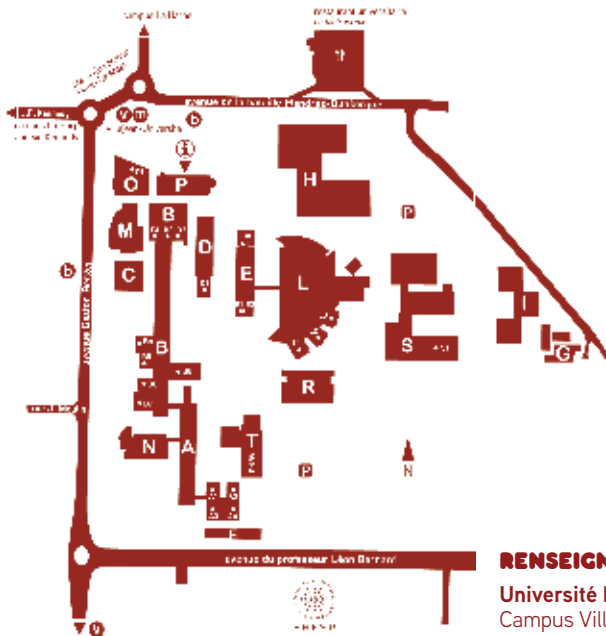
Kyra Grieco (EHESS-CERMA),

« Racialiser la résistance : les mobilisations contre l'extraction minière dans le Nord Andin Péruvien »

16h30 > Discussion Générale

Françoise Martinez (Université de La Rochelle-CHRIA), Luc Capdevila (Université Rennes 2 / Crape-UMR 6051), Clément Thibaud (Université de Nantes CHRIA- STA-RACO), Andrés Castro Roldán (Université Rennes 2 / CREDA UMR 7227 - CHACAL)

18h00 > discussion et commentaires, fin du colloque



RENSEIGNEMENTS :

Université Rennes 2
 Campus Villejean
 Place du recteur Henri Le Moal
 +33 (0)2 99 14 10 00
 Métro Villejean-Université

CONCEPTION : SERVICE COMMUNICATION UNIVERSITÉ RENNES 2
 IMPRESSION : IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ RENNES 2 

CONTACTS :

Christophe Giudicelli
christophe.gudicelli@univ-rennes2.fr

ORGANISATION :

Université Rennes 2
 CREDA/UMR 7227-CHACAL
 CERMA-EHESS, CENA-EHESS /
 Mondes Américains UMR 8168



WWW.UNIV-RENNES2.FR

